

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20195 - 78ÈME ANNÉE

Le secrétaire général de la CGTR appelle à l'action face à une situation sociale désastreuse

Jacques Bhugon : « j'appelle à un rassemblement des forces progressistes de La Réunion »



Lors de sa dernière conférence de presse, la CGTR a fait part d'une « situation sociale désastreuse », avec la chute spectaculaire du pouvoir d'achat. Ceci contraste avec les indicateurs économiques qui décrivent une reprise. Jacques Bhugon, secrétaire général de la CGTR, apporte un éclairage sur la crise sociale et souligne l'importance de la mobilisation pour améliorer la situation.

Les chiffres de la croissance à La Réunion montrent une reprise, se traduit-elle pas une

amélioration de la situation des travailleurs en emploi et une diminution du chômage ?

Jacques Bhugon — Effectivement, si la reprise est là pour les entreprises toute activités confondues, c'est aussi grâce la force du travail des salariés, mais on n'a pas vu une amélioration des conditions de travail et encore moins par des augmentations de salaire significatives. Il faut les rappeler aussi ces profits des entreprises, les grands groupes notamment, sont souvent alimentés par des milliards d'argent public et sans aucune conditionnalité, soit dit

en passant.

Quant au chômage, la situation n'est pas meilleure à La Réunion, les chiffres officiels sont en dessous de la réalité. La soi-disant embellie liée au Plan de relance ne repose que sur des contrats aidés et une généralisation de la précarité dans tous les secteurs d'activités. Pour la CGTR, une évaluation des politiques publiques en matière d'emploi est nécessaire.

Avec la hausse des prix des carburants et l'inflation sans précédent depuis 20 ans, la situation semble plus grave qu'à la veille du COSPAR en 2009. Les mesures que la lutte avait permis d'obtenir sont-elles toujours là ?

Jacques Bhugon — Le coût de la vie ne cesse d'augmenter sur les produits de première nécessité et le pouvoir d'achat est en berne. Comment vivre à La Réunion avec un SMIC de 1200 euros par mois et des minimas sociaux tirés vers le bas ? Je vous rappelle que cette problématique qui était au centre de notre bataille en 2009 reste entière aujourd'hui.

Le bonus COSPAR est de l'histoire ancienne, absorbé par les NAO ou supprimé sous la pression patronale. C'est également le cas dans la Fonction publique avec le gel de la valeur du point d'indice depuis 2010.

Plus de 300 000 Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté, 100 000 foyers de l'île perçoivent le RSA, la réforme de l'assurance chômage va appauvrir des milliers de demandeurs d'emploi à La Réunion, 33 000 familles réunionnaises sont en attente d'un logement, etc.

Tous les ingrédients sont là et devant cette situation désastreuse, j'appelle à un rassemblement des forces progressistes de La Réunion, syndicats, association pour créer un rapport de force nécessaire pour faire changer cette situation en faveur de la population.

Quelles peuvent être les revendications de la CGTR qui pourraient être partagées par une plateforme d'organisations syndicales et autres ?

Jacques Bhugon — Nos revendications sont connues de tous :

- De vrais emplois — emplois statutaires et CDI — une vraie politique de formation professionnelle
- Conditionnalité des aides publiques.
- Salaires et coût de la vie — SMIC à 2000 euros et revalorisation des grilles de salaires, des minima sociaux, des retraites et des bourses d'études — Égalité salariale femme/homme
- Application des conventions collectives
- Amélioration des services publics — Plan de rattrapage des emplois — Dégel du point d'indice.
- Retraite à 60 ans à taux plein.

- Amélioration de l'accès aux logements — construction de logements à la hauteur des besoins.

- Une réduction du temps de travail à 32 heures par semaine qui est un véritable levier pour la création d'emploi.

L'indice des prix de l'alimentation a progressé de 5,4 % sur un an, celui de l'énergie de plus de 23 %. Sur 2022, la hausse du SMIC cumulée atteint 5,2 % correspondant à environ 80 euros brut et 60 euros net de revalorisation. Est-ce suffisant ?

Jacques Bhugon — Effectivement les prix augmentent, le pouvoir d'achat reste toujours en berne, les salariés ont de plus en plus mal à joindre les deux bouts, ceux qui ont un travail aujourd'hui ont de plus en plus de risques de devenir des nouveaux pauvres.

En raison de cette inflation galopante, cette revalorisation du SMIC de 2,01 % est automatiquement le 1er août parce que la loi prévoit en effet qu'à chaque fois que l'inflation hors tabac augmente d'au moins 2 %, elle est répercutée intégralement sur le niveau du SMIC, le 1er du mois suivant la publication de l'information. Ce sera la 4e augmentation en moins de douze pour atteindre 7,76 % au 1er août. Le SMIC va donc passer à 1 678,66 euros bruts et je vous rappelle que la CGTR revendique un SMIC brut à 2000 euros et 32 heures pour tous.

Je rappelle que l'augmentation concerne ceux qui sont payés au SMIC et que cela ne se répercute pas sur les salaires dans les entreprises ou dans les fonctions publiques de la même façon.

C'est pour cela qu'il faut relancer les NAO dans les entreprises et dans les branches parce que ça va impacter les minimas de branche ainsi que les grilles des salaires dans les entreprises. Sinon on va vers une généralisation des smicards, y compris dans les fonctions publiques.

Le gouvernement a annoncé son intention de renforcer sa pression sur les branches en la matière dans le cadre du projet de loi sur le pouvoir d'achat, avec une menace de fusion des branches récalcitrantes. A La Réunion il y en a beaucoup de branches dont les minima sont inférieurs au SMIC sur une longue période, supérieure à un an.

La Réunion a des atouts pour devenir un pays développé

L'océan Indien : source d'énergie gratuite, constante et illimitée pour produire notre électricité pour les transports et tous nos besoins

Le projet fou d'un forage à 20 km de profondeur pour un accès illimité à la chaleur interne de la Terre ! Et les projets nettement plus sensés, pour La Réunion, d'utiliser l'Océan pour un accès illimité à une énergie parfaitement propre et inépuisable. Projets stoppés pour satisfaire les intérêts du lobby des énergies fossiles à La Réunion.

Intéressant, passionnant ce projet fou d'un forage à 20 km de profondeur pour un accès illimité à la chaleur interne de la Terre !

Mais hyper coûteux et exigeant de surmonter des obstacles auxquels les humains ne se sont jamais confrontés.

Sous le majorat de Paul Vergès, des études ont été entreprises, des prototypes ont été installés. Mais, en 2010, la nouvelle équipe a démantelé ces expérimentations, bradé le matériel, et qualifié tout le travail entrepris de «lubies de dinosaures».

Ces expérimentations sont basées sur

1 - l'existence d'une onde polaire permanente (entre le pôle Sud et La Réunion, il n'y a aucun obstacle). À une profondeur de 12 à 20 mètres, cette houle constante n'est pas perturbée par les mouvements de surface. Les hydroliennes installées produiront donc un courant ininterrompu quelle que soit l'heure et la météo.

Pas de pollution, pas de déchets et une technologie qui existe déjà.

2 - l'exploitation des différences de température entre les profondeurs de la mer et les zones plus

proches de la surface pour produire de l'énergie comme cela est déjà expérimenté à Hawaï.

Le but poursuivi étant de fournir à l'île une source supplémentaire et permanente d'énergie*

L'article, paru en mai 2022 dans The Conversation, prévoit qu'avec qu'avec 12 installations offshore de 300 MW, les besoins totaux en électricité de tout Hawaï pourraient être couverts.

Ce sont ces solutions parfaitement inépuisables et non polluantes qu'il convient de privilégier. Domage que nous ayons à subir un retard de 12 années déjà alors que tout montre que les énergies fossiles polluent gravement la planète et coûtent toujours plus cher.

Qui donc bien qu'âgé avait une claire vision de l'avenir et qui, bien que jeune, a eu un comportement de dinosaure ?

Jean Saint-Marc

* <https://theconversation.com/electricity-from-the-cold-ocean-depths-could-one-day-power-island-states-180413>

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zanfan pov La Rényon : In l'avnir ki déshante

Mézami nou kréol noute lang lé souvan défoi bien détaké. Nou lé kab koz dsï toute sizé, kissoi avèk noute komèr, osinonsa noute konpèr, dann téléfone, dann radyo : mouline bande fraz, mouline bande mo, sa i fé pa pèr anou... Mi roprosh pa, mi konstata sinploman.

Mé kan ni bate la lang dsï bande mounne atèr, dann noute sossyété, ala in n'afèr k'i bote pa mwin ditou. Mi sorte antande dann in lankète néna pliss san mil pèrsone lé mizèr issi dan noute péi — é mi rapèl kant mèm néna pliss la moityé marmaye pov k'i viv dann bande famiy pov. Mi pé di galman La Rényon i fé parti d'La franss, inn an parmi bann péi lo pli rish néna dsï noute planète.

Alor oila kékshoz mwin la antande yèr é mi domande amwin koman ni pé ansort anou dann in n'afèr konmsa — mi di nou mé sré myé ké mi di bande famiy rényonèz... Donk mwin la antande sosiss kat-sink éro la pa sossiss. In bon sossis sé 9-10 éro lo kilo, janbon néna in kantité nitrite dodan é nitrite lé pa bon pou la santé. Si i rogarde bien dann la nouritir transformé va lir néna bonpé konsèrvatèr dodan — sak i komanss par E — é toulmounne i koné an kantité sé kékshoz lé pa bon ditou pou la santé é pandann tan-la lo pri i arète pa grinpé.

Astèr mi di an mwin-mèm, marmaye lékol lé an vakans pou in moi ankor, é sé bande famiye lé drolman an difikilté. Mi koné zordi bande famiy pov na kaziman prèss pi larzan pou viv é i fo zot i atande ankor dè-troi somenn avan gingn lo pourkoi... Alor koman bande momon i sava fé pou nourri zot zanfan ? Alé bate ankor in foi dsï la porte bande surplu éropéin ? Pou gagn kossa : la kalité osinonsa la kantité ? Kongn dsï la porte lo CCAS ? Pou fé in dossyé.

Mi souvien dann la kanpagn député, néna in kandida la di i fo arpran lo vèrsman larzan Cospar mé so kou issi avèk 150 euros minimome par famiye é par moi, mé pèrsone la pa suiv ali. Mwin pou mon par, mi ropran in rovandikassion noute parti l'avé dann tan : fé marsh la kantine dann vakans. Irzan ! Sèl moiyn pou nourri bande zanfan pandan la pèryode vakans é sèl moiyn pou évite bande dézékilib alimantèr shé zot.

In péi i okipe pa son zanfan konm k'i fo nora in lavnir ki déshante — a bon ékoutèr, salu.

Justin